

➤ responsabilité à trouver une narration explicative et motrice pour combler le désarroi grandissant des citoyens ». Elle rappelle : «Les récits ont un pouvoir d'influence sur les comportements humains. Se représenter des futurs réalistes est, ce faisant, un enjeu brûlant.» L'urgence de se projeter collectivement dans un monde vivable est aussi forte que l'urgence écologique.

Ainsi, certains construisent leur propre récit enthousiasmant en se mobilisant autour de thèmes fédérateurs, comme l'alimentation. Avec les expérimentations de la sécurité sociale de l'alimentation (SSA), des possibles s'ouvrent : l'idéal d'un accès pour tous à une alimentation saine et durable, rémunérant justement les producteurs et redonnant du pouvoir aux consommateurs.

« Je suis persuadée que les récits jouent sur nos affects, nos émotions et qu'ils nourrissent des envies militantes et d'action. Lorsque je réalise un épisode de podcast, j'assume de créer des récits à partir d'éléments désirables, car j'ai envie qu'on s'enthousiasme. »

Claire Richard

Autrice et documentariste sonore

On peut écouter sa série documentaire, avec Victoire Tuillon et Bertrand Guillot "Et parfois on gagne" qui raconte des histoires de luttes collectives victorieuses (Arte radio, <https://www.arteradio.com/emission/et-parfois-on-gagne>)



⤴ Ciné-débat autour de l'alimentation organisé par l'association Ciné-Cyclo, en partenariat avec Terre de Liens en Saône-et-Loire.



⤴ RéAlim®, un jeu élaboré par Léna Raviol pour aborder, de manière ludique, le concept de sécurité sociale de l'alimentation.

SÉCURITÉ SOCIALE DE L'ALIMENTATION DES EXPÉRIMENTATIONS LOCALES

En 2019, l'idée d'une sécurité sociale de l'alimentation émerge, fondée sur les mêmes valeurs que la sécurité sociale de santé.

La proposition nationale repose sur trois piliers, précise Sarah Cohen, ingénieure agronome, coordinatrice de la Caissalim à Toulouse. Le **conventionnement démocratique** des professionnels (commerçants, producteurs, artisans, restaurants...) par des citoyens formés aux enjeux de l'alimentation regroupés au sein de caisse locale de SSA. Le conventionnement repose sur des critères définis démocratiquement au sein des caisses.

La **cotisation sociale** sur la valeur produite par le travail et l'allocation d'un budget alimentaire de 150 €/personne/mois pour cette alimentation conventionnée. **L'universalité**, toutes les personnes qui vivent en France reçoivent cette allocation. Ces dernières années, de nombreuses expérimentations de sécurité sociale de l'alimentation ont vu le jour à Montpellier, Lyon, Toulouse ou en Bourgogne-Franche-Comté.

La sécurité sociale de l'alimentation répond à trois objectifs :

- rendre accessible à tous une alimentation saine et durable ;
- rémunérer au juste prix les producteurs et agriculteurs ;
- redonner du pouvoir aux consommateurs, en leur permettant de choisir les commerces conventionnés.

Outre l'alimentation, d'autres collectifs militent pour que le principe de la sécurité sociale s'étende à d'autres domaines comme par exemple la culture ou la question funéraire.

UNIVERSELLE, SOLIDAIRE, DÉMOCRATIQUE : LA SÉCURITÉ SOCIALE DE SANTÉ EN INSPIRE D'AUTRES

Pour comprendre ce qu'est la sécurité sociale de l'alimentation, il faut remonter au lendemain de la guerre. Le gouvernement provisoire du général de Gaulle, sous l'impulsion du ministre du Travail Ambroise Croizat et du haut fonctionnaire Pierre Laroque, met en place un régime de santé protecteur : la Sécurité sociale. La "sécu", telle qu'elle est pensée à l'époque, repose sur trois piliers :

- l'universalité (elle couvre tout le monde) ;
- une cotisation solidaire : chacun cotise pour tous, dans une caisse unique ;
- un fonctionnement démocratique, avec des caisses locales gérées par les travailleurs, via les syndicats professionnels.

« Notre besoin de narration est très fort. Comme le dit le romancier Alain Damasio, pour changer de psychisme collectif, il faut des imaginaires qui activent l'envie de vivre autrement. »

Alice Canabate

Sociologue à l'université Paris Cité et ancienne présidente de la Fondation pour l'écologie politique

LES PROJETS À TOURNUS ET DANS LE MORVAN

Éric Fourreau, fondateur de la revue Dard/dard, souhaite raconter « *le lien collectif, la coopération, les gouvernances* ». Selon lui, « *à rebours du backlash écologique, il existe des initiatives qui constituent une force collective puissante qui n'a pas conscience d'elle-même.* »

La sécurité sociale de l'alimentation constitue ainsi un récit mobilisateur. En Saône-et-Loire, deux collectifs l'expérimentent : à Tournus, commune de moins de 6 000 habitants, et dans le Grand Autunois Morvan, territoire rural de 35 000 habitants répartis sur 55 communes.

« *Notre association Économie solidarité et partage s'est intéressée à l'accès à une alimentation saine et durable, ce qui nous a conduits à la SSA* », explique Léna Raviol, chargée de projet à Tournus. D'abord centrée sur les enjeux agricoles et

« *La sécurité sociale de l'alimentation m'a permis de comprendre que chacun a sa part de responsabilité, car nul ne peut échapper à l'impact des autres !* »

Sikadie Samake

Impliquée dans le comité citoyen de la Caissalim (caisse locale de sécurité sociale alimentaire à Toulouse) depuis 2023

« *La sécurité sociale de l'alimentation est une grande aventure démocratique ! Ce sont les citoyens qui décident de façon éclairée. On n'est plus dans la lutte pour conserver des acquis sociaux, on porte de nouveaux projets.* »

Jean-Loup Lecoœur

Chef de projet de Panier solidaire, le projet de SSA porté par la communauté de communes du Grand Autunois Morvan et l'association Les ateliers nomades

Installés à la Ferme du Creux à Anost (71), Lisa et Sylvain Wangermee sont éleveurs fromagers transhumants.



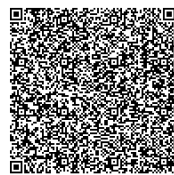
alimentaires, l'initiative a progressivement intégré des dimensions sociales. « *Nous avons compris que la SSA devait être un horizon commun.* » Un comité de coordination se met en place fin 2025, avant la création espérée d'un comité citoyen au printemps-été 2026.

DES IMPACTS POSITIFS INATTENDUS

Dans le Morvan, où l'expérimentation est plus avancée, un premier comité citoyen d'une trentaine de personnes s'est réuni fin novembre 2025. « *D'ici juin 2026, il travaillera sur le modèle économique de la caisse locale et les règles de conventionnement des commerces* », indique Jean-Loup Lecoœur, chef de projet SSA de Panier solidaire au sein de l'association Les Ateliers nomades. L'objectif est une mise en œuvre de la Sécurité sociale de l'alimentation en janvier 2027.

Les porteurs de projet doivent désormais recruter des adhérents issus de tous les publics. « *Pour toucher les plus précaires, je souhaite travailler avec des structures sociales* », précise Léna Raviol. Aller à la rencontre des habitants avec un récit enthousiasmant est essentiel, notamment autour de la dimension démocratique de la SSA, qui redonne du pouvoir aux citoyens.

Les équipes bourguignonnes s'inspirent d'expériences existantes, comme la caisse toulousaine Caissalim dont les adhérents, conquis, mettent en avant la question alimentaire mais aussi des bénéfices inattendus : convivialité, sentiment d'émancipation et d'appartenance à un groupe. Les commerçants évoquent, eux, la diversification de leur clientèle, les échanges et la satisfaction de participer à un projet en accord avec leurs valeurs.



POUR EN SAVOIR PLUS

Écoutez "Papote Popote", un récit de la SSA en Autunois-Morvan.



Lancement du comité citoyen pour la sécurité sociale de l'alimentation à Autun, novembre 2025.

POUR ALLER PLUS LOIN

L'écologie et la narration du pire - Récits et avènements en tension. Alice Canabate, Éditions Utopia, 2021

Revue DARD/DARD #12 « *La Sécurité sociale de l'alimentation - Une carte vitale pour mieux manger* ». Éric Fourreau, Éditions de l'Attribut, 2025

Construire une Sécurité sociale de l'alimentation : de la démocratie dans nos assiettes. Sarah Cohen et Tanguy Martin-Payen, Éditions Charles Léopold Mayer, 2024

La France qui a faim - Le don à l'épreuve des violences alimentaires. Bénédicte Bonzi, Seuil, 2023

Les Greniers d'Abondance (2022), *Qui veille au grain ? Du consensus scientifique à l'action publique.* <https://resiliencealimentaire.org/wp-content/uploads/2022/02/Livre-Qui-veille-au-grain-3.pdf>

Greenbacklash. Qui veut la peau de l'écologie ? Collectif sous la direction de Laure Teulières, Seuil, 2025

LA SÉCURITÉ SOCIALE DE L'ALIMENTATION

1 COMMENT REPRENDRE EN MAIN SON ALIMENTATION



2 UN TERRITOIRE OÙ BIEN MANGER N'EST PLUS UN PRIVILÈGE



3 CHAQUE MOIS, LE MÊME DROIT POUR TOUTES ET TOUS



4 UN FUTUR QUI PREND RACINE



LA SÉCURITÉ SOCIALE DE L'ALIMENTATION : UNE ÉCONOMIE QUI NOURRIT, UN TERRITOIRE QUI TISSE DES LIENS, UNE DÉMOCRATIE QUI SE CULTIVE.

ET SI CETTE HISTOIRE C'ÉTAIT LA VÔTRE ?



La Bourdonnerie - 2 allée Pierre Lacroute - 21000 Dijon
Tél. : 03 80 68 44 30 - Courriel : contact@alterrebfc.org
www.alterrebουργognefranche.comte.org
AlterreBFC alterrebfc

AVEC LE SOUTIEN DE



Remerciements : Claire Mallard (conseillère régionale), Jean-Marc Réty (président d'Alterre), Alice Canabate (sociologue à l'université Paris Cité), Michelle Lecolle (professeure à l'université Sorbonne Nouvelle), Claire Richard (autrice et documentariste), Éric Fourreau (directeur aux Éditions de l'Attribut), Jean-Loup Lecoœur (chef de projet SSA Ateliers nomades), Léna Raviol (chargée de projet SSA Tournus), Sarah Cohen, Camille Bichindaritz et Bibby Samake (coordinatrices Caissalim de Toulouse).

Directeur de la publication : Jean-Marc Réty
Rédaction en chef : Marie Albessard
Rédaction et relecture : Fabienne Lapiche-Jaouen, Antoine Lagneau, Jean-Philippe Harand
Graphisme, mise en page : Fuglane
Illustration page 4 : Cyrille Berger
Impression : S2E Impressions

IMPRIM'VERT®
Imprimé suivant les normes Imprim'Vert, sur un papier certifié FSC 100 % recyclé
ISSN 1957-1798
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2026

EN SAVOIR PLUS Une version augmentée du Repères flash est à votre disposition sur le site Internet d'Alterre.

